

venait d'arriver aux Hurons, le remplaça comme supérieur le 26 août 1638. Pour lui il fut nommé Père spirituel de la communauté, mais sans cesser d'être l'homme important de la mission. Il l'avait commencée avec deux de ses frères. Aujourd'hui elle comptait neuf missionnaires, les Pères de Brébeuf, Le Mercier, Chastelain, Garnier, Jogues, Ragueneau, Fr. Dupéron, Le Moyne et enfin le R. P. J. Lalemant qui venait gouverner cette héroïque phalange. Chacun d'eux avait reçu son nom huron, sous lequel il était connu des sauvages. C'est leur usage pour éviter des difficultés de prononciation, ou pour rappeler soit une belle qualité, soit un événement mémorable.

Le P. Lalemant distribua les missionnaires en deux bandes, cinq restèrent à Ossossane, et quatre furent fixés à Teanaustayae avec le P. de Brébeuf à leur tête. Celui-ci desservait en même temps les deux villages voisins, Saint-Michel et Saint-Ignace.

Le P. Lalemant eut l'heureuse idée de faire vers cette époque le dénombrement du pays des Hurons, et d'en dresser la carte. Le moment de l'automne était favorable. Tous les sauvages rentrent alors dans leurs foyers. Envoyés deux à deux, les Missionnaires parcoururent tout le pays en comptant les villages et leurs habitants, et en faisant la topographie des lieux. A leur retour on réunit tous ces documents, et il en résulta que le pays des Hurons